

# Projet à destination des sans-abri

**Bruxelles** Avec son projet Home for less, l'ASBL L'îlot prévoit de créer des logements dans les anciens locaux de l'Armée du Salut.

Répondre aux besoins rencontrés par les personnes sans abri, tel est le but de l'ASBL bruxelloise L'îlot qui a décidé de compléter son offre il y a deux ans en créant une cellule capteur de logements afin de reloger les Bruxellois les plus démunis.

Dans cette optique, l'ASBL vient tout juste de lancer son projet Home for less. La faculté d'architecture de l'ULB et le Collectif Baya ont été chargés de réaliser des modules de logements à destination de sans-abri au sein des locaux vides de l'Armée du Salut. *"L'idée est d'utiliser des modules de logements qui peuvent être adaptés en fonction des espaces vides et des besoins des personnes précarisées. Nous développons d'abord ce qu'il faut pour une personne isolée, c'est-à-dire minimum 28 m<sup>2</sup>, mais il sera possible de développer également des logements deux ou trois chambres"*, explique Samantha Crunelle, coordinatrice de la cellule capteur de logements.

Malgré les nombreux espaces vides que compte la capitale, l'association a éprouvé du mal à trouver des locaux pour y développer ce projet. *"Il faut réussir à convaincre les propriétaires et les investisseurs de s'impliquer dans ce projet social avec nous et ce n'est pas toujours évident. Finalement, nous avons appris que l'Armée du Salut disposait d'immeubles vides et elle a accepté de collaborer"*, se réjouit-elle.

Au total, entre six et dix modules de logements devraient être disposés sur trois étages d'environ 400 m<sup>2</sup> du bâtiment, qui accueillait autrefois une imprimerie. *"Nous sommes vraiment heureux car nous voulions trouver un projet innovant pour cet espace. On répond à la fois aux besoins extérieurs et à*

Au total, entre six et dix modules de logements devraient être disposés sur trois étages d'environ 400 m<sup>2</sup> du bâtiment, qui accueillait une imprimerie.

*ceux de l'Armée du Salut. En ce qui concerne les autres étages vides, nous sommes en train de mettre sur pied une collaboration avec la Fondation Prince Laurent"*, fait savoir Philippe Reynaerts, directeur du foyer Georges Motte.

**Des loyers bien plus bas que la moyenne bruxelloise**

En termes de loyers, aucun montant n'a encore été fixé mais ceux-ci seront, bien entendu, bien plus bas que la moyenne bruxelloise. *"On aimerait que ce soit la moitié du prix qu'on trouve actuellement sur le marché"*, confie Samantha Crunelle.

Afin de financer les travaux, l'association a lancé un processus de financement participatif, via une plateforme en ligne de crowdfunding. Objectif : récolter 25 000 €. *"Dont 10 000 € pour Pâques afin de pouvoir acheter les matériaux et débiter le chantier"*, précise la coordinatrice. Actuellement, près de 2 000 € ont été récoltés et la fondation privée 4Wings apportera son soutien à hauteur de 5 000 €. En cas de collecte réussie, le projet devrait voir le jour au mois de juin.

S. N.